

Management response de la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire à l'Evaluation Genre et Développement

L'évaluation donne un aperçu des points forts et des faiblesses de la politique de la Coopération au développement belge en matière de genre. Une vision globale des efforts de la Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD) à travers les différents canaux de la Coopération au développement fait toutefois défaut : la coopération gouvernementale est analysée en détail, la coopération non gouvernementale dans une moindre mesure. Une analyse des investissements dans le segment multilatéral et humanitaire et du BIO aurait été utile et aurait rendu l'image globale sans doute plus équilibrée. L'évaluation ne tient, par exemple, pas compte du fait qu'UNWOMEN est l'une des organisations multilatérales partenaires de la Coopération au développement belge et que cette organisation est efficace, comme il ressort de l'audit effectué par le réseau MOPAN en 2014.

Compte tenu de cette réserve, la DGD entérine toutes les recommandations de l'évaluation. Il sera tenu compte du rapport d'évaluation à l'occasion de l'actualisation prévue de la note de stratégie 'égalité des genres'. La nouvelle note de stratégie s'appuiera, outre sur l'évaluation, également sur le Plan de management de la DGD et conduira à des engagements concrets dans les Plans opérationnels de chacune des directions. Moyennant sa bonne intégration dans les processus, la stratégie pourra avoir un impact maximal.

La DGD a étudié et discuté chaque recommandation profondément en interne. Du fait que la réponse à presque chacune des recommandations doit être traduite dans la stratégie, en concertation avec les différentes directions et parties exécutantes, il semble raisonnable de ne pas préjuger de ses modalités. La DGD peut déjà fournir la réponse globale suivante :

1. Questions conceptuelles, stratégie et priorités

La DGD retient l'importance d'une politique à deux pistes : intégration du genre et actions spécifiques, en vue d'atteindre l'objectif d'égalité des genres et d'autonomisation des femmes.

La DGD prend note de la confusion conceptuelle constatée en matière d'intégration du genre. L'intégration du genre doit être comprise comme un moyen d'atteindre l'égalité des genres, et non comme un but en soi. La communication à ce sujet se conformera aux définitions et normes des Nations Unies et de l'OCDE-CAD, conformément au Plan d'action Genre européen et aux meilleures pratiques des autres donateurs.

L'administration examinera également si la Loi relative à la Coopération au développement comporte des dispositions empêchant une réelle intégration du genre. Le cas échéant, l'administration introduira une proposition d'amendement auprès du Ministre.

La DGD retient l'importance de la lutte contre la violence à l'égard des femmes ; cette priorité s'inscrit dans une politique de coopération au développement s'appuyant sur une approche fondée sur les droits humains

2. Mise en œuvre dans le cycle d'intervention et mesure des résultats

La mise en œuvre de la politique relative au genre comporte d'importants défis. La DGD adoptera une démarche orientée projet en vue de procéder aux enregistrements des bonnes pratiques.

L'utilisation du traceur Genre de l'OCDE-CAD se voit, en même temps, conférer une place centrale dans le cadre de la gestion orientée vers les résultats. Le traceur Genre rend les investissements visibles et comporte en outre un certain nombre d'engagements et d'objectifs (avec indicateurs) pour chaque intervention. Ces derniers doivent être intégrés dans le cycle d'évaluation des interventions.

La nouvelle approche de la Coopération au développement belge au niveau des pays donnera lieu à une analyse stratégique intégrée par pays partenaire, dont l'analyse du genre doit faire partie.

Ces analyses seront utiles pour les interventions dans les différents canaux de la Coopération au développement belge. En particulier, le calendrier Post-2015 et le Plan d'action national Femmes, Paix et Sécurité (NAP1325) seront pris en compte pour chaque pays partenaire, de sorte que des objectifs et interventions spécifiques pourront être prévus.

Le dialogue avec l'ensemble des partenaires de la Coopération au développement est nécessaire pour atteindre les objectifs de la stratégie en matière de genre. Les thèmes sensibles relatifs au genre sont également abordés via les canaux diplomatiques, grâce à la collaboration entre la Coopération au développement et les Affaires étrangères. La coordination avec les autres donateurs bilatéraux, entre autres dans le cadre de l'UE, sera également renforcée (Cotonou Agreement, Human Rights Strategy, Joint Programming).

La DGD retient la nécessité d'une formation genre très généralisée et large, ainsi que d'une sensibilisation de tous les acteurs de la coopération au développement, comme il se doit dans un schéma transversal. Des moyens seront libérés pour des formations ad hoc.

La Belgique recherchera également davantage de coopération avec l'expertise locale en matière de genre, tant dans la coopération gouvernementale, que non gouvernementale ou multilatérale. Ceci suppose également des efforts de renforcement des capacités de l'expertise locale en matière de genre.

3. Culture d'entreprise

La DGD retient que le principe d'intégration du genre suppose un trajet de changement au travers de toute l'organisation ; nous renvoyons à ce sujet aux efforts réalisés dans le cadre de la loi sur l'intégration du Genre. Le travail réalisé autour du genre au sein de l'organisation sera poursuivi dans le cadre de la Task Force Gender Mainstreaming et du Plan Gender Mainstreaming de notre SPF. Des objectifs visant un changement de culture au sein de l'organisation seront formulés dans ce contexte. La sensibilisation 'genre' sera soutenue à travers toute l'organisation par le biais de ce Plan. Son intégration dans la politique de coopération au développement sera poursuivie en parallèle. Une meilleure culture (formation) 'genre' permettra de renforcer le volet genre dans toutes les interventions, de manière cohérente et en utilisant au mieux les ressources.